

1

L'héritage

Cévennes – 1847

Louis Lacombe regardait ses mûriers s'empourprer. En automne, la même pensée lui venait toujours à l'esprit : ces arbres chenus au ramage dense et puissant étaient pour lui et sa famille une manne divine. Il n'en était que plus reconnaissant envers l'Éternel, qu'il honorait, comme tout bon huguenot, à toute occasion dans sa vie quotidienne. Il n'éprouvait guère le besoin de se rendre au temple pour vénérer Dieu, ni de consacrer les quelques instants précédant son coucher pour prier. Ses pensées à elles seules étaient